

CIMFA Newsletter



CIMFA - www.icmaf.ch

Septembre 2025 Volume 4, Numéro 1

La Médiation dans les Forces Armées

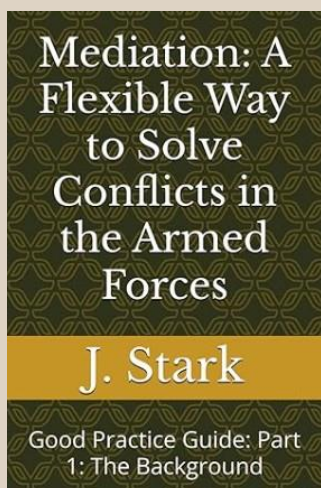
Le Développement de l'app PTSD INFO

La Médiation Militaire en Ukraine

La Médiation dans les Forces Armées

Cela fait maintenant plus d'un an que nous avons présenté le Rapport final du projet 'Armed Forces Informal Conflict Resolution 2023' (AFICR23) aux représentants d'Etats participant à la réunion qui s'est tenue à Hilversum, aux Pays-Bas, en juin 2024. AFICR23 faisait suite au projet 'Armed Forces Mediation 2022' (AFM22) soulignant les similitudes et les différences de mise en œuvre de la médiation dans les Forces Armées de ces Etats, identifiées lors de la précédente réunion en juin 2023.

Au cours de la réunion de 2024, nous avons aussi présenté notre ouvrage 'Mediation: A Flexible Way to Solve Conflicts in the Armed Forces'. Le sous-titre est 'Good Practice Guide: Part 1: The Background'. Il est disponible sur Amazon sous la référence ISBN 979-8326016799.



Les échanges entre participants des réunions de 2023 et 2024 permettent de constater l'efficacité de la médiation pour régler les conflits des militaires aussi bien interpersonnels que ceux survenant entre un militaire et un ou des administrations de l'institution militaire.

C'est d'ailleurs avec plaisir que nous rendons compte dans ce numéro à travers l'article écrit par l'un des participants aux réunions de 2023 et 2024, de l'aide qu'il a apporté à l'Etat ukrainien dans l'introduction de la médiation militaire.

Les membres de notre ONG sont néanmoins informés que la médiation dans les Forces Armées reste encore inconnue de nombreux Etats ou que celle-ci n'arrive pas à se développer utilement chez certains lorsqu'elle existe.

Les raisons sont diverses parmi lesquelles le manque de soutien au plus haut niveau du commandement et le déficit de communication auprès de toute la hiérarchie militaire.

Souvent, les chefs font valoir qu'ils ne disposent pas d'assez de ressources, qu'ils sont trop occupés par leurs missions principales ou encore ils croient que leurs moyens traditionnels de règlement des conflits par la chaîne de commandement, les commissions et les juridictions spécialisées fonctionnent bien et qu'il n'est pas nécessaire de changer leur manière de faire.

Le Développement de l'app PTSD INFO

La réunion d'Hilversum aux Pays-Bas le 4 juin 2024 a démontré que la médiation constituait un processus de résolution des conflits très utile pour les militaires atteints d'état de stress post-traumatique – Post-traumatic stress disorder (PTSD).

Après la réunion, nous avons commencé à réfléchir à la manière dont nous pourrions participer à cette activité. Ensuite, nous avons constaté les aspects suivants :

- Une abondance d'informations est disponible pour les personnes souffrant de PTSD concernant les symptômes, le diagnostic, les médecins spécialistes et les structures d'accueil dans divers endroits. Pourtant, de nombreuses personnes atteintes de PTSD ne cherchent pas de soutien. Cela est souvent dû à leur crainte d'être considérées comme atteintes de troubles mentaux et de perdre leur emploi, leur famille ou leurs amis.
- Quelques apps sur le PTSD existent, mais elles sont souvent limitées dans leur portée, disponibles seulement en quelques langues, demandent des informations personnelles (ce qui peut être dissuasif) ou ont un aspect institutionnel et impersonnel qui peut rendre difficile leur consultation.
- Peu d'informations sont disponibles pour les familles, les amis et les collègues des personnes souffrant de PTSD.

Sur la base de ces observations, nous avons décidé qu'il serait utile d'aider les personnes atteintes de PTSD en allant au-delà de l'accès à l'information et en leur expliquant pourquoi il est important de demander du soutien médical.

Pour ce faire, nous avons choisi de présenter des témoignages de personnes souffrant elles-mêmes de PTSD ou étant en contact étroit avec quelqu'un qui en souffre. Grâce à ces témoignages, les personnes atteintes de PTSD peuvent s'identifier aux autres et donc se sentir moins isolées. Elles peuvent aussi comprendre les avantages de demander du soutien.

Pour concrétiser cette approche, nous avons décidé de développer une app - PTSD INFO -, gratuite et accessible aux téléphones portables,

disponible sur Apple App Store et Google Play Store.

Actuellement, environ 5 milliards de smartphones sont utilisés dans le monde, et d'ici 2030, environ 80 % de la population mondiale devrait en posséder un. Cela signifie que PTSD INFO serait à la portée de la plupart des personnes, et pas seulement de ceux résidant dans des Etats prospères. Elle vient en complément des apps existantes sur le PTSD et sans exigence d'avoir à renseigner des informations personnelles pour y accéder.

Il a fallu du temps pour recueillir les témoignages, développer l'app et la traduire dans les premières langues: anglais, français, espagnol, ukrainien, et polonais.

L'originalité de l'app PTSD INFO par rapport aux autres applications existant sur ce sujet est qu'elle a été pensée pour faire comprendre à ceux et celles qui hésitent à consulter un psychiatre/psychologue, par crainte d'être mal perçus ou par méconnaissance de leur état, l'intérêt de demander du soutien médical. Elle a été pensée aussi pour aider l'entourage de la personne en souffrance qui est souvent désemparé et ne sait pas comment réagir ; conjoint, parent, enfant, ami, voisin, employeur. Les 40 témoignages rapportés dans l'app aident ceux qui sont concernés par le PTSD à comprendre celui-ci et à leur redonner de l'espoir.

Certains témoignages proviennent de personnes atteintes de PTSD telles que des anciens combattants, des premiers intervenants sur sites potentiellement traumatiques (pompiers, policiers, infirmiers, etc.), des réfugiés, des victimes d'accidents (routiers, sportifs, etc.) ou d'agressions (violences personnelles, etc.). D'autres témoignages proviennent de l'entourage des personnes atteintes de PTSD comme des mères, des épouses, des époux, des autres membres de la famille et des collègues de travail.

Les récits personnels sont accompagnés d'informations sur le PTSD telles que les symptômes, les effets sur la vie quotidienne, le diagnostic, les thérapies, les médicaments, les techniques d'adaptation, les troubles associés et l'historique.

La Médiation Militaire en Ukraine

Dans la plupart des États, on peut affirmer que, dans le milieu civil, la médiation est devenue un moyen important de résoudre les conflits. Cette évolution a eu lieu dans les Forces Armées, conduisant à ce que l'on peut qualifier de « système » de médiation militaire. Chaque Etat a suivi sa propre voie pour développer une forme unique et spécifique de médiation militaire, qui a nécessité de surmonter divers défis et a abouti à des résultats distincts.

Les personnes impliquées dans la mise en place de la médiation militaire et des institutions qui l'accompagnent comprennent parfaitement à quel point les processus peuvent être complexes et longs. Elles savent également à quel point cela peut être difficile dans un Etat en proie à une guerre totale. Cet article décrit comment la médiation militaire a vu le jour en Ukraine. Il s'agit d'une évolution récente, car la médiation militaire y était inconnue avant que nous ne commencions à participer à son introduction.

Cet article a été rédigé en étroite collaboration entre Yana Amelchyts, considérée comme la fondatrice de la médiation militaire en Ukraine, et moi-même, Jacob van den Berge, fondateur de la médiation militaire aux Pays-Bas. La médiation militaire a vu le jour en Ukraine le 7 avril 2025, premier jour d'un séminaire inaugural portant sur celle-ci. Ce séminaire était organisé par Yana Amelchyts et j'avais été invité à partager mon expérience de la mise en œuvre de pratiques de médiation dans les forces armées néerlandaises. J'ai eu l'honneur de soutenir son initiative.

Même si, au départ, je pensais que mon rôle se limiterait à l'assister dans son projet, je me suis rapidement rendu compte que j'apprendrais également beaucoup d'elle. Bien sûr, j'ai d'abord constaté que sa situation reflétait ma propre expérience en tant que fondateur. En bref, il s'agissait de l'absence de réglementation juridique, de la sous-estimation du rôle des modes alternatifs de résolution des conflits dans la culture militaire et du manque de preuves confirmant l'impact positif de la médiation sur l'efficacité opérationnelle. J'avais eu le luxe de pouvoir aborder ces questions en temps de paix, avec beaucoup plus de temps et de soutien institutionnel à ma disposition. D'autre part,

Yana a également démontré une gamme plus large de médiations militaires que celle à laquelle mes collègues et moi-même étions habitués. Pour cela, il suffit de regarder la situation en Ukraine.

L'ensemble de la société ukrainienne vit en état de guerre. Les frontières entre les groupes sociaux, c'est-à-dire les civils, les militaires, les anciens combattants, les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les victimes, sont fragiles et facilement franchissables. Les rôles peuvent changer très rapidement : aujourd'hui civil, demain militaire, et après-demain ancien combattant. Hier, un parent ou un conjoint menait une vie de famille ordinaire, aujourd'hui, cette même personne est confrontée aux difficultés d'un foyer militaire en temps de guerre. Une maison peut être intacte le soir, mais détruite par des drones ou des missiles pendant la nuit.

Il est extrêmement difficile de s'adapter à ces réalités. De plus, les tensions accumulées au cours de plus de trois ans et demi d'agression incessante, associées aux défis économiques et sécuritaires et à la séparation généralisée des familles, nuisent gravement au climat social et intensifient les conflits au sein de la société.

Pour remédier à ces problèmes, de nombreux projets ont été lancés afin de gérer la dynamique du conflit en Ukraine. Bien qu'ils aient donné des résultats positifs, ces projets sont malheureusement restés locaux, et il est donc apparu clairement qu'une initiative de plus grande envergure était nécessaire.

Animé par la conviction que le moral chez les militaires est l'un des facteurs clés de l'efficacité et que les compétences en matière de gestion des conflits ont un rôle à jouer à cet égard, le séminaire susmentionné a été organisé en Ukraine : un séminaire de trois jours dans une base militaire au cours duquel des experts néerlandais en médiation et en service militaire ont partagé leurs expériences avec des représentants ukrainiens, notamment des membres des forces armées, des réservistes, des aumôniers, des anciens combattants, des fonctionnaires, des éducateurs et des spécialistes du soutien social et psychologique.

Ce séminaire ayant donné lieu à une collaboration étroite et favorisé l'institutionnalisation de la médiation militaire en Ukraine, d'autres mesures ont rapidement suivi. En mai 2025, Yana a été invitée aux Pays-Bas pour rencontrer les principales institutions du ministère de la Défense, telles que le bureau de l'inspecteur général, le département des modes alternatifs de résolution des conflits, le département des services sociaux, la police militaire, le centre de réadaptation et l'institut des anciens combattants.

Ces réunions ont permis d'aborder les défis pratiques et d'identifier des pistes de coopération. Le principal résultat a été un accord visant à soutenir le premier programme de formation destiné aux médiateurs militaires ukrainiens.

Le ministère néerlandais de la Défense, et plus précisément son département chargé des modes alternatifs de résolution des conflits, a décidé d'accueillir les participants ukrainiens et de leur proposer un programme de formation professionnelle, qui devrait débiter à l'hiver 2025-2026.

En outre, afin d'évaluer les besoins en matière de soutien à la gestion des conflits et d'adapter la médiation à l'environnement militaire, une série de négociations, de séminaires et de sessions de formation ont été organisés entre avril et mai 2025 avec les principales unités des forces armées ukrainiennes, y compris celles situées près de la ligne de front.

Ces initiatives ont permis d'étudier la situation de l'intérieur et de concevoir un cadre approprié combinant les meilleures pratiques et les défis spécifiques du temps de guerre.

L'initiative visant à développer la médiation militaire a également reçu un soutien important de la part du Médiateur militaire ukrainien, une institution nouvellement créée et approuvée par le Parlement en septembre 2025. De plus, ce bureau, dédié à la protection des droits humains du personnel militaire, est devenu le premier organisme public ukrainien à inclure un département de médiation.

La stratégie pour l'année à venir est ambitieuse : pour citer Yana,

« Nous prévoyons de mener un audit complet du climat conflictuel au sein des forces armées ukrainiennes et de concevoir des programmes éducatifs à plusieurs niveaux. Nous allons :

1. Former les chefs militaires (de tous grades), les membres du personnel des unités de coopération civilo-militaire et les membres des services psychologiques. Cette formation leur permettra d'acquérir des compétences en matière de gestion des conflits afin de prévenir les différends et de reconnaître les situations dans lesquelles l'intervention de médiateurs professionnels est nécessaire.

2. Préparer des formations destinées aux médiateurs militaires internes afin qu'ils puissent intervenir efficacement au niveau des unités.

3. Former des médiateurs, tant civils que militaires, afin de résoudre les conflits entre les membres des forces armées et les représentants d'autres institutions.

4. Développer des compétences spécifiques pour la médiation tactique, c'est-à-dire que près de la ligne de front, les conditions sont totalement différentes et des conflits y surgissent également. Les compétences en matière de gestion des conflits doivent être rapides, faciles et pratiques.

En résumé, il reste encore beaucoup à faire pour développer et former une communauté de médiateurs militaires en temps de guerre. Tout cela dans un contexte où l'armée ukrainienne est en pleine transition entre les normes soviétiques et les principes de l'OTAN, tandis que la société elle-même prend les caractéristiques d'une société militaire. Pour que la médiation militaire fonctionne, ses avantages et ses possibilités doivent toutefois être largement compris, et l'accès à la médiation doit être simple, abordable et transparent pour tous les participants. »

On pourrait énoncer tous les principes de base pour rendre la médiation efficace au sein des forces armées ou, d'ailleurs, partout ailleurs.

Pour garantir l'efficacité de la médiation militaire, il va sans dire que l'Ukraine aura besoin d'une coopération internationale et d'un échange d'expériences à plusieurs niveaux. Plus précisément, il s'agit d'expériences dans le nouveau domaine de la médiation tactique qui fonctionne en temps de guerre et du développement de nouvelles normes et de nouveaux outils en conséquence.